

L'*aponévrose dorsale du pied* se continue, en haut, avec l'aponévrose jambière, se perd, en avant, sur les orteils et se fixe latéralement sur les bords du pied. Elle est infiniment moins résistante que l'aponévrose jambière et prend naissance dans le point où cette dernière se termine par un bord tranchant, nettement découpé au niveau de la base des malléoles (fig. 309). Le ligament annulaire dorsal du tarse doit être considéré comme une bride fibreuse, spéciale, située au-dessous de l'aponévrose : celle-ci ne contribue donc que dans une faible proportion à maintenir les tendons appliqués sur le squelette de la région.

La *couche de tendons* comprend de dedans en dehors : le jambier antérieur, l'extenseur propre du gros orteil, les quatre divisions de l'extenseur commun, le péronier antérieur et le court péronier latéral. J'ai dit, plus haut, en étudiant le cou-de-pied, ce que ces muscles présentaient de particulier. Les tendons extenseurs du pied sont bien plus rarement blessés que ceux de la main, et leur suture est moins utile.

Au-dessous des tendons précédents existe une seconde lame fibreuse qui recouvre l'artère pédieuse et n'est autre que l'aponévrose d'enveloppe du muscle pédieux. Elle s'étend du bord interne de ce muscle au tendon de l'extenseur propre du gros orteil.

La sixième couche se compose du muscle pédieux, de l'artère pédieuse et du nerf tibial antérieur.

Le *muscle pédieux* est recouvert par les tendons de l'extenseur commun, qui le croisent obliquement (fig. 309). Il s'attache, en arrière, dans l'excavation calcanééo-astragaliennne, en avant du ligament annulaire dorsal du tarse, et se divise antérieurement en quatre faisceaux, qui donnent naissance à quatre tendons terminaux. Le faisceau interne, qui est le plus volumineux, croise obliquement l'artère pédieuse d'arrière en avant et de dehors en dedans, en passant au-dessus d'elle, et va s'attacher à la partie externe de la première phalange du gros orteil. Ce faisceau constitue un point de repère important dans la ligature de la pédieuse.

Les trois autres tendons, placés au côté externe des tendons extenseurs, se confondent avec eux sur la face dorsale de la première phalange des orteils.

*Artère pédieuse.* — L'artère pédieuse est la continuation directe de l'artère tibiale antérieure. Elle commence au-dessous du ligament annulaire dorsal du tarse et se termine à l'extrémité postérieure du premier espace interosseux. J'ai déjà parlé des anomalies fréquentes de cette artère, qui naît quelquefois de la péronière. Elle se dirige obliquement d'arrière en avant et de dehors en dedans. Une ligne étendue de la partie moyenne de l'espace intermalléolaire à l'extrémité postérieure du premier espace intermétatarsien en représente exactement le trajet, et c'est en suivant cette ligne qu'il convient d'inciser la peau pour découvrir le vaisseau. Cependant, j'ai souvent vu l'artère pédieuse décrire une courbe à concavité interne, de telle sorte qu'elle était en partie cachée sous le muscle pédieux.

Située entre le tendon de l'extenseur propre du gros orteil, qui est en dedans, et le bord interne du muscle pédieux, qui est en dehors, l'artère pédieuse est recouverte par la peau, la couche sous-cutanée et deux plans fibreux : l'aponévrose dorsale et la gaine du pédieux, détail important pour la médecine opératoire.

La pédieuse fournit deux collatérales principales : la *dorsale du tarse*, qui, passant au-dessous du pédieux, s'anastomose avec la malléolaire externe, la